

Femmes suisses solidaires des femmes migrantes

Avec ou sans enfants, des femmes migrantes, arrivées en Suisse à la recherche de protection contre des violences subies dans le pays d'origine ou sur le chemin de l'exil, sont renvoyées sans hésitation vers d'autres violences.

C'est pour souligner l'évidence de ce non-respect des droits des plus fragiles que plus de 100 femmes vivant en Suisse et issues des milieux culturels, académiques, politiques, juridiques et associatifs joignent leurs voix et appellent à l'arrêt des renvois des femmes et des enfants vers les pays qui ne peuvent leur assurer une protection adéquate.

Les femmes qui prennent le chemin de l'exil sont fréquemment victimes de violences sexuelles graves et répétées. Arrivées en Suisse, les violences subies, difficiles à raconter, ne sont pas entendues dans leur demande d'asile. Et il est fréquent que l'administration fédérale en rejette la faute sur les femmes.

Ainsi, lorsque M.Z. raconte avoir été violée alors qu'elle se trouvait à la rue en Italie, le Secrétariat d'État aux migrations (SEM) lui répond que c'est sa faute, car elle n'a pas réussi à déposer une demande d'asile dans ce pays. «Ainsi, de par votre *comportement*, vous n'avez pas donné la possibilité aux autorités italiennes de vous accueillir.»

Renvoyer ces femmes à leur responsabilité, c'est une réponse cynique qui minimise la violence qui leur a été faite, qui ne reconnaît pas leur statut de victimes de violences graves et qui ajoute une violence de plus. La dignité de toutes les femmes est ainsi piétinée.

Les femmes signataire de l'appel, demandent aux autorités suisses (Secrétariat d'État aux migrations, services cantonaux, police, douanes, etc.)

- de reconnaître les violences faites aux femmes dans leur parcours migratoire comme raison d'entrée en matière immédiate sur leur demande d'asile, et d'éradiquer tout discours culpabilisant à leur égard ;
- de prendre en charge systématiquement les femmes et les enfants victimes de séquelles physiques et psychologiques dues aux violences subies dans leur pays d'origine et/ou lors de leur parcours migratoire ;
- d'arrêter immédiatement les renvois de femmes et d'enfants vers l'Italie ou tout autre pays qui n'est pas en mesure d'assurer leur protection.

144 femmes ont signé cet appel. Parmi elles:

- des directrices de théâtres et d'institutions culturelles : Anne Bisang, TPR - Sandrine Kuster, Arsenic - Anja Dirks, Belluard - Isabelle Gattiker, FIFDH - Véronique Ferrero Delacoste, far^o Nyon - Laurence Wagner, Théâtre de l'Usine GE, etc.)
- des artistes: Evelinn Trouble, chanteuse - Gardi Hutter, clown - les Mummenschanz - Sylvie Courvoisier, Adina Secretan, metteur en scène et chorégraphe, etc.
- des académiciennes: Elisabeth Joris, historienne - Danielle Chaperon, Unil - Anne-Françoise Praz, Unifr - Aline Helg, Unige
- des syndicalistes: Vania Alleva, présidente d'Unia, Katharina Prelicz-Huber, présidente du SSP-VPOD, Valentina Hemmeler, Uniterre, etc.
- des journalistes: Florence Grivel, RTS - Noemi Landolt WOZ etc.
- des politiciennes: les conseillères nationales Ada Marra, Lisa Mazzone, Bea Heim, Rebecca Ruiz, etc.
- la conseillère aux Etats Liliane Maury Pasquier

Et bien d'autres (liste complète sur appeldelles.ch)

Collectif R - Pauline Milani (076 616 97 91) et Annabel Glauser (078 721 49 05)

Marche mondiale des femmes - Marianne Ebel

Service d'aide juridique aux exilé-e-s - Chloé Bregnard Ecoffey

Viol Secours - Alix Heiniger

7 mars 2017

www.appeldelles.ch